

PORTRAIT KADER NOUNI

Un Perpignanais à Roland-Garros

Arbitre français, reconnu au niveau international, le Perpignanais Kader Nouni, participe cette année à son 22ème Roland Garros.

Gael Monfils n'est pas le seul représentant français à Roland Garros. Avec 22 participations à son actif, Kader Nouni a de quoi rendre jaloux de nombreux tennismen. Depuis qu'il a 16 ans, le Perpignanais n'a pas manqué une édition du prestigieux tournoi de la porte d'Auteuil. Cette année encore, le natif du Haut-Vermet officie perché sur sa chaise au milieu des courts. Il a notamment arbitré les rencontres entre Stephens et Halep pour le tableau féminin ou Gulbis et Stepanek chez les hommes. Il espère arbitrer encore un match avant la fin du tournoi. À 38 ans, il fait partie des meilleurs arbitres du tennis mondial. Une carrière à laquelle le Catalan n'aspire pas forcément.

Un concours de circonstances

Inscrit au Tennis Club de Perpignan, il décide « un peu par hasard » de s'initier à l'arbitrage. « Quand j'avais 12-13 ans, le président est venu me solliciter pour arbitrer un tournoi. Au départ je trouvais ça marrant de tenir tête à des adultes et ça me faisait de l'argent de poche. » Cabestany, Pia, Bompas... Kader Nouni enchaîne ensuite les tournois locaux et se découvre « une vocation ». Il décide alors de passer les premiers concours et se retrouve sélectionné pour celui de jeunes

arbitres de Roland-Garros. À partir de là, alors qu'il n'a que 16 ans, le jeune homme devient juge de ligne à Roland Garros. « Ensuite j'ai peu à peu gravi les échelons jusqu'à décrocher le badge or (plus haut grade de l'arbitrage mondial) », explique-t-il.

Miami, Indian Wells, ou l'open d'Australie, Kader Nouni participe depuis aux tournois les plus prestigieux du monde. En France, ils ne sont que cinq à officier à ce niveau, et 25 à travers le monde. « Quand j'étais gamin, je n'aspirais pas à avoir une grande vie. Je connaissais beaucoup de monde à Perpignan. Je me voyais bien ouvrir une petite boutique de fringues ou un resto. Et gagner ma vie correctement. Je pensais rester à Perpignan, finalement ce n'est pas le cas. »

Une vie de rêve

Depuis 7 ans, le Français se consacre principalement au circuit WTA (tennis féminin), avec qui il a un contrat, mais arbitre également les hommes sur les tournois du grand chelem ou les tournois mixtes. « C'est une succession de rêves pour moi. Petit je n'avais pas les moyens de voyager ou de me payer une place pour aller voir un match. Aujourd'hui mon « métier » me permet de faire tout ça. » Participer



Seule une finale simple messieurs, manque au palmarès de Kader Nouni. PHOTO AFP

à des tournois qu'il regardait à la télévision, rencontrer Yannick Noah, ou encore voir la muraille de Chine ne sont que quelques-uns des précieux souvenirs de Kader Nouni à travers le monde. « J'ai également eu la chance de faire les Jeux Olympiques de Sidney et de Pékin. Je n'oublierai jamais les cérémonies d'ouverture. Cela fait partie des plus grands moments de ma vie, c'était fabuleux. » Son ambition, participer aux Jeux de Rio en 2016.

Roland Garros, tournoi à part

Malgré toutes ces expériences, Roland Garros, reste un tournoi à part pour le Catalan. « À 18 ans, j'étais là bas au lieu de passer mon bac, j'ai demandé une dérogation pour le présenter plus tard. Roland Garros m'a toujours fait rêvé. »

Comme une reconnaissance de ses performances, l'homme a eu le privilège d'arbitrer trois finales dames. La première en 2007 entre Hénin et Ivanovic, puis celle de 2009 et de 2013. « C'est le tournoi le plus important pour un arbitre français. J'aimerais faire une nouvelle finale cette année mais mes chances sont minimes sachant que j'ai fait celle de l'année dernière. Cette année, je serai content d'arbitrer au moins un quart de finale ou une demie, voir une finale de double. Je ne suis pas difficile » plaisante-t-il. Pour l'heure le Perpignanais ne connaît pas encore son programme pour les derniers jours. « Nous ne l'apprenons que le matin-même ». Toujours est-il que son agenda est déjà bien chargé. Après le tournoi parisien, il arbitrera à Wimbledon, Stanford, aux Etats-Unis, et

Montréal. Conscient de la chance qu'il a, l'homme se réjouit. « Mes rêves sont atteints. Il me reste à décrocher le graal sacré pour un arbitre, une finale de simple messieurs. À Roland-Garros ça serait la cerise sur le gâteau ».

Marié et papa d'un garçon de 8 mois et demi, Kader passe désormais 22 semaines par an sur les tournois, contre 35 il y a quelques années. Dès qu'il peut, il regagne Perpignan pour retrouver sa famille, avant de repartir sur les terrains.

« J'en profite au maximum. Il suffit de deux ou trois matchs pour perdre du crédit. Tout peut s'arrêter en une semaine. Peut être que dans 10 ans, j'en aurais marre, mais pour l'instant je me sens bien dans ce que je fais », conclut-il.

Quentin Thomas

Encore un ancien à l'Usap ?

Après Farid Sid, Tuilagi, Tonita et Nathan Hines, c'était au tour de Gavin Hume de passer du côté d'Aimé-Giral ce mardi. Le centre sud africain, qui évoluait cette saison à Clermont, a lui aussi rencontré les dirigeants catalans.

Selon nos informations, Georgi Jgenti n'a pas accepté la baisse de salaire proposée et devrait s'engager à Bayonne. Il pourrait être remplacé par le pilier des espoirs, Christophe David, qui devrait bientôt s'engager avec l'équipe première.

James Hook à Gloucester

L'arrière Gallois a fait jouer sa clause de relégation pour quitter l'Usap. Le club anglais de Gloucester a officialisé sa venue mardi 3 juin. Il devrait s'engager pour les trois prochaines saisons.